



De nouvelles alliances qui nous rendent plus forts !

Fiche d'actualité 2015 - 2¹ ■ Octobre 2015

¹ Cette **fiche d'actualité** est destinée aux militants en formation à l'Ecole syndicale de Bruxelles, afin de les aider à mieux comprendre certaines questions d'actualité et leurs enjeux syndicaux. L'**Ecole syndicale de Bruxelles** est une initiative de la *Centrale culturelle bruxelloise* (asbl) avec le soutien de la FGTB de Bruxelles, du *Centre d'Education populaire André Genot* (CEPAG asbl) et du *Service d'Education permanente du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles*.

Les temps sont durs, pour le monde du travail : les mesures d'austérité font mal et, malgré les fortes et belles mobilisations de l'automne 2014 et du printemps 2015, le gouvernement fédéral annonce de nouvelles mesures rétrogrades et liberticides. Dans son viseur : les pensions, les prépensionnés, les chômeurs, les travailleurs en maladie ; mais aussi le pouvoir d'achat, les libertés syndicales et le droit de grève ! De nouvelles mobilisations syndicales sont donc indispensables, afin de réaffirmer l'opposition massive des travailleurs à toutes ces mesures du gouvernement Michel.

Cependant, même si nous savons que les travailleurs y répondront en très grand nombre, nous pensons que le combat se gagnera grâce à une adhésion plus massive encore de l'opinion publique. Il s'agit, ici, notamment, de contrer les effets démobilisateurs et abrutissants de la pensée dominante qui tente, une fois de plus, de délégitimer l'action syndicale, dans une sorte de retour du thatchérisme, et de son célèbre « *Il n'y a pas d'alternative* » (à l'austérité).

Plus que jamais, il est impératif de poursuivre les efforts d'information et de formation critiques des travailleurs, dans le but de déconstruire les cadres de référence de l'idéologie conservatrice, qui inondent les médias, et de susciter une véritable prise de conscience collective que le changement est possible. Dans ce cadre, pour « briser » les courants liberticides, contrer la pensée unique, nous engager dans la voie d'une croissance juste et durable, nous avons la conviction qu'il convient de nouer des alliances entre le monde syndical et les acteurs associatifs qui partagent les mêmes ambitions de progrès et sont susceptibles d'établir, ensemble, les rapports de forces nécessaires au changement.

D'ores et déjà, de multiples initiatives de rassemblement se développent, à Bruxelles : entre partenaires du front commun syndical, mais aussi avec les associations pour le droit au logement, les acteurs de l'insertion socioprofessionnelle, les collectifs de sans-papiers, de travailleurs sans emploi, les mouvements antiracistes et antifascistes, les groupements féministes, les défenseurs de l'environnement, le monde de la culture, la communauté éducative, les économistes hétérodoxes, etc. Soulignons, à ce égard, l'existence de plusieurs initiatives, citoyennes et associatives, largement soutenues par les organisations syndicales comme la Marche mondiale des femmes (un réseau international de lutte contre la pauvreté et la violence envers les femmes), Econosphères (un réseau d'échange d'analyses en économie politique, à contre-courant des théories dominantes), ou encore l'Alter Summit, qui rassemble des forces progressistes européennes (syndicats et mouvements sociaux, citoyens, féministes, environnementalistes,...), dans le but de créer une dynamique d'action collective, aux niveaux belge et européen, et de rendre possible « une autre Europe ».

Aujourd'hui, une étape supplémentaire a été franchie, avec l'émergence d'initiatives nouvelles, rassemblant des syndicalistes, des agriculteurs, des artistes, des avocats, des militants associatifs ou encore des professeurs, des scientifiques... Pensons notamment à Tout autre chose / Hart boven hard, nouveau mouvement citoyen, mobilisant désormais des dizaines de milliers de

personnes contre les mesures d'austérité, en Wallonie, à Bruxelles et en Flandre. Sans oublier, bien entendu, les initiatives réellement novatrices des Acteurs des temps présents.

Acteurs des Temps Présents

Au travers du front social le plus large possible, qu'ils se sont fixé comme objectif de constituer, les « Acteurs des temps présents » : syndicalistes, artistes, agriculteurs, ouvriers, représentants de l'associatif, allocataires sociaux, citoyennes et citoyens... ont décidé, à l'automne 2013, d'unir leur forces pour créer, face au capitalisme, un rapport de force durable et tracer les lignes d'une nouvelle société, plus juste et solidaire. Leur volonté commune est de dépasser leurs différences pour défendre notre modèle social et de mettre sur pied des alternatives citoyennes, concrètes et solidaires. La démarche se veut coopérative, pour permettre l'autonomie, l'autogestion et le développement des actions qu'ils veulent mener ensemble, jusqu'au renversement du modèle économique actuel. Ce mouvement s'inscrit délibérément dans la durée.

Plusieurs actions sont à mettre à son actif, comme l'organisation, au printemps 2014, d'une grande marche politique, qui a dressé le « cadastre des scandales et des merveilles » dans les différentes régions traversées en Wallonie, 5 jours durant. Septembre 2015 verra ensuite l'ouverture, à Ixelles, rue du viaduc 66, d'une Quincaillerie des Temps Présents, mettant à la disposition de tous et toutes des outils politiques, économiques et culturels contre les fatalités, les austérités et toutes les pauvretés. En reprenant, dans chacune de leurs publications et actions, l'Art. 1er de la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1793 : « le But de la Société est le bonheur commun », les Acteurs des Temps Présents entendent jeter les bases d'un rapport de forces inédit, où chacun garderait son identité tout en se battant solidairement pour ce qui semble bien être le minimum : une société où chacun trouve sa place !

www.acteursdestempsresents.be

Tout Autre Chose / Hart Boven Hard

Ce mouvement citoyen contre l'austérité démarre au Nord du pays, durant l'été 2014, suite à la formation du nouveau gouvernement flamand (NVA/Cd&V/Open-VLD). L'annonce d'importantes économies dans les budgets sociaux et culturels, en Flandre, provoque une réaction sans précédent du monde culturel. Bien entendu, la politique d'austérité du gouvernement fédéral ne fera que confirmer cette réaction citoyenne dans sa détermination à renverser le « nouveau cours des choses ». En quelques week-ends, des artistes, des journalistes, des associatifs, des enseignants et des citoyens de tous horizons s'organisent et lancent, à la rentrée de septembre, un appel public dénonçant les mesures d'économie inéquitables prises à l'encontre des familles, du monde associatif et des services publics. Ils revendiquent, tout au contraire, des investissements

ambitieux dans le développement durable. 15.000 citoyens et 1.000 associations rejoignent alors très vite la contestation. Des actions de sensibilisation sont menées, un peu partout en Flandre, sous une nouvelle bannière : Hart boven hard (« Le cœur, pas la rigueur »). Cette formidable mobilisation de la société civile a été particulièrement visible, aux côtés des troupes syndicales, le 6 novembre 2014, lors de la grande manifestation qui a réuni plus de 120.000 personnes. La presse a relevé, au nord comme au sud du pays, cet élan populaire contre les plans d'austérité. Très vite, une initiative comparable a pris forme du côté francophone.

Un appel a donc également été lancé, à Bruxelles et en Wallonie, sous le vocable Tout autre chose. En deux mois, plus de 10.000 personnes et associations francophones y souscrivent. La jonction de ces deux mouvements sera vite faite sur Bruxelles, où ils ont convenu, tout naturellement, d'agir ensemble. Pour démontrer leur force et leur détermination, Tout autre chose et Hart boven Hard organisent, le 29 mars 2015, une grande parade. Plus de 20.000 personnes y clameront, dans les rues de Bruxelles, sous une pluie battante : « Nous voulons tout autre chose. Nous croyons qu'il y a assez d'argent pour donner une chance aux jeunes et aux personnes vulnérables, si nous le partageons honnêtement. Nous voulons mettre en avant ce qui enrichit et humanise la vie : la culture, la santé, l'enseignement. Nous voulons vivre dans une société multiple, où tout le monde se sent chez lui ». En visant l'effet de masse, cette dynamique citoyenne s'inscrit clairement dans le temps de la contestation et renforce la fronde sociale. Mais, derrière elle, on trouve surtout des femmes et des hommes, venus d'horizons très divers, qui se mettent en résistance, échangent des idées, affinent des arguments, réfléchissent à des alternatives, élaborent des projets, bref... concluent de nouvelles alliances !

www.toutautrechose.be

Et encore... L'alliance D19-20

Ce troisième mouvement de contestation a également pris forme, en 2013, lors des mobilisations politiques et syndicales contre la ratification, par la Belgique, du Traité européen sur la stabilité, la coordination et la gouvernance (TSCG). A l'initiative d'associations de producteurs de lait, des militants syndicaux, des représentants du monde associatif et des citoyens ont décidé de s'allier pour demander des comptes aux autorités responsables du désastre social de la gouvernance européenne. Le Sommet européen des 19 et 20 décembre 2013 a ainsi été bouclé symboliquement par l'Alliance, qui, depuis, en a pris la date pour emblème. L'Alliance D19-20 a réitéré cette opération plusieurs fois, à l'occasion d'autres réunions de décideurs économiques.

www.d19-20.be/fr

Chacun en prend bien la mesure : les temps sont aujourd'hui, plus que jamais, à la mobilisation générale. Un seul mot d'ordre : faisons front contre l'austérité. Ensemble, on est plus forts !